

Tantale fils de Zeus

Dans la mythologie grecque, **Tantale** (en grec ancien Τάνταλος / *Tántalos*, le rapprochement avec τάλας / *tálas*, « malheureux », est une étymologie populaire) est un mortel, fils de Zeus et de la nymphe Plouto, et roi de Phrygie ou de Lydie. Il est l'époux de Dioné, fille d'Atlas, et le père de Pélops, de Niobé, et de Brotéas.

Mythe

Selon Pausanias, lorsque le tueur Pandarée vint lui remettre le chien d'or sacré volé dans le temple de Zeus en Crète, Tantale nia le posséder puis refusa de le rendre à Hermès.

Les dieux honorèrent son amitié et ils le reçurent à leur table divine où il put voir leur nourriture. Selon Pindare, il aurait volé de l'ambrosie pour donner ce mets divin aux mortels. Les dieux le punirent en lui interdisant de revenir à l'Olympe, ce qui l'offensa gravement.

Pour se venger, Tantale invita les dieux à un banquet prétendument pour se faire pardonner ce qui était en fait un prétexte. En effet, il leur servit en ragoût son propre fils Pélops. Bien que les dieux eussent tout de suite vu qu'il s'agissait de viande humaine, Déméter, perturbée par la perte de sa fille, aurait quand même consommé un bout d'épaule. Zeus aurait ordonné à Hermès de ramener l'enfant des enfers pour prendre la place de son père et de remplacer son épaule par un bout d'ivoire. D'autres versions racontent que c'est Clotho, l'une des Moires, qui ramena Pélops en faisant bouillir son corps dans sa salive.

Les dieux, offusqués, condamnèrent le roi à ce qui deviendra le supplice de Tantale : passer l'éternité dans le Tartare à souffrir un triple supplice.

Dans l'Odyssée, Homère raconte qu'il est placé au milieu d'un fleuve et sous des arbres fruitiers, mais le cours du fleuve s'assèche quand il se penche pour en boire, et le vent éloigne les branches de l'arbre quand il tend la main pour en attraper les fruits.

Au-dessus de sa tête se tient en équilibre un énorme rocher qui menace de tomber à tout moment. Une angoisse mortelle étreint sans cesse sa gorge constituant ainsi le troisième supplice.

Interprétation

Le cannibalisme est un mode de sacrifice largement attesté. Le sacrifice du premier fils du chef l'est aussi, mais on peut supposer que, même admis et considéré comme nécessaire, ce sacrifice reste un crève-cœur aussi bien pour le père que pour les autres membres de la communauté.

Enfin, les sacrifices sont toujours dangereux, surtout pour l'officiant. C'est lui qui portera le poids du malheur si le résultat escompté n'est pas obtenu.

On peut supposer que le sacrifice prévu ait mal tourné : les participants ont refusé le sacrifice et considéré que c'est le père qui commettait une faute en proposant son fils. Et Tantale n'a sans doute pas montré suffisamment de compassion à l'égard de ce fils (se faisant mal voir des autres) ni d'intelligence pour trouver un bouc émissaire.

Quoi qu'il en soit, cette histoire marque certainement pour la Grèce antique, sinon la fin des sacrifices humains, du moins leur raréfaction en raison d'un caractère abominable reconnu. Seule une demande explicite des dieux justifiera désormais ce rite (voir Agamemnon, qui d'ailleurs était un descendant de Tantale). Le fait que Déméter ait toutefois mangé a-t-il quelque rapport au culte qui lui était voué par les mystères d'Éleusis, donc aux sacrifices liés au retour du printemps et à la moisson?

Bibliographie

- Antoninus Liberalis, *Métamorphoses* [détail des éditions] (XXXVI)
- Apollodore, *Bibliothèque* [détail des éditions] [lire en ligne] (III, 5, 6), *Épitome* [détail des éditions] [lire en ligne] (II, 1) ;
- Diodore de Sicile, *Bibliothèque historique* [détail des éditions] [lire en ligne] (IV, 74) ;
- Euripide, *Oreste* [détail des éditions] [lire en ligne] (v. 12-16), *Iphigénie à Aulis* [détail des éditions] [lire en ligne] (v. 1148) ;
- Homère, *Odyssée* [détail des éditions] [lire en ligne] (XI, 582-591) ;
- Hygin, *Fables* [détail des éditions] [(la) lire en ligne] (LXXXII ; LXXXIII ; CLV) ;
- Ovide, *Métamorphoses* [détail des éditions] [lire en ligne] (IV, 458-459 ; VI, 172-176 et 403-411) ;
- Pausanias, *Description de la Grèce* [détail des éditions] [lire en ligne] (II, 22 ; III, 22) ;
- Pindare, *Odes* [détail des éditions] [lire en ligne] (*Olympiques*, I).